

L'Info Frénétique

Journal de l'École Freinet de Québec



DATES IMPORTANTES

14 mars 2022

Journée pédagogique

22 mars 2022

PM Freinet (des Chutes)

1^{er} avril 2022

Journée pédagogique

7 avril 2022

PM Freinet (des Loutres)

11 avril 2022

Conseil d'établissement

13 avril 2022

Vendredi saint (congé statutaire)

17 avril 2022

Pâques

18 avril 2022

Lundi de Pâques (congé statutaire)

22 avril 2022

2^e communication

6 mai 2022

Journée pédagogique

11 mai 2022

PM Freinet (des Chutes)

16 mai 2022

PM Freinet (des Loutres)

Conseil d'établissement

20 mai 2022

Date de tombée du prochain numéro

23 mai 2022

Journée nationale des patriotes
(congé statutaire)

3 juin 2022

Journée pédagogique

9 juin 2022

PM Freinet (des Loutres et des Chutes)

13 juin 2022

Conseil d'établissement

ÉDITORIAL

ÊTRE PARENT DANS UNE ÉCOLE ALTERNATIVE

par Sarha Lambert

Maman d'Adèle, d'Elsa, de Jasmine et
d'Iris Paradis, bâtiment des Chutes

Cela fait maintenant neuf années que ma famille et moi faisons partie de la grande famille Freinet. Neuf années que nous nous sommes engagés à porter haut les **valeurs** de communication, d'expression, de responsabilisation, d'autonomie, de respect, de coopération et de reconnaissance de l'individualité de ce projet éducatif. Neuf années que nous nous impliquons activement dans cette belle et ô combien enrichissante aventure frénétique.

Je dois cependant vous avouer bien honnêtement qu'au tout début, je n'avais qu'une très vague idée de ce que voulait vraiment dire «s'engager» et «s'impliquer» dans une école alternative. J'imagine que c'est normal pour une fille au parcours scolaire des plus traditionnels. Ainsi, plusieurs questions me taraudaient l'esprit : quelle place devais-je prendre ? quel rôle devais-je jouer ? allais-je déranger si je me rendais en classe ? comment pouvais-je me rendre utile ? J'ai depuis lors eu l'occasion de trouver des réponses à toutes ces questions en explorant plusieurs facettes de l'implication parentale. C'est d'ailleurs en prenant part activement à cette trépidante vie scolaire que j'ai pu constater à quel point l'apport des parents est indispensable au bon fonctionnement du projet éducatif de l'école.

Afin d'expliquer plus concrètement en quoi consistent l'engagement et l'implication parentale dans notre école, un aide-mémoire à l'inten-

tion des parents est habituellement distribué lors de la soirée d'information qui se tient en automne de chaque année. La pandémie ayant fait «tomber entre les craques» une multitude de choses, j'ignore si ces informations ont été diffusées depuis deux ans. En m'inspirant de ce document, je me permets donc de faire un résumé des principaux éléments qui y sont présentés. Cela pourrait s'avérer utile pour les nouveaux parents ou les futurs nouveaux parents (tant ceux du préscolaire que ceux qui arrivent en cours de parcours scolaire) et servir de rappel aux «vieux de la vieille».

Considérons tout d'abord les **incontournables**, c'est-à-dire ce à quoi un parent s'engage obligatoirement lorsqu'il inscrit son enfant à l'École Freinet de Québec. Ils se déclinent ainsi :

- Accompagner quotidiennement son enfant et assurer un suivi scolaire serré ;
- Répondre promptement aux courriels et autres demandes provenant du personnel de l'école en respectant les délais ;
- Commenter et signer le plan de travail de son enfant chaque semaine ou chaque quinzaine ;
- Participer aux différentes rencontres obligatoires durant l'année scolaire (assemblée générale annuelle, rencontre de classe du début d'année, rencontre du premier bulletin ou toute autre rencontre jugée nécessaire au bon développement de son enfant).

Il y a aussi les **essentiels**, soit les actions qui distinguent un parent «engagé» dans une école alternative d'un parent dont l'enfant fréquente une école dite «traditionnelle». Les éléments considérés essentiels sont :

- Participer au pique-nique d'accueil (des Chutes) ou aux retrouvailles (des Loutres) au début de l'année scolaire, puis au pi-

que-nique de reconnaissance à la fin de l'année (des Chutes) ;

- Participer au fonctionnement de l'école, notamment en s'impliquant dans un comité ou en proposant son aide pour la réalisation de certaines tâches ou corvées ;
- Participer aux soirées frénétiques et autres formations sur la pédagogie Freinet ;
- Animer un PM Freinet (un par enfant) ;
- Participer à la vie de classe, notamment en aidant à la réalisation de projets spéciaux, en accompagnant le groupe lors d'une sortie, en partageant son savoir et son expertise aux élèves, ou tout simplement en venant observer en classe afin de mieux comprendre le projet éducatif.

Le projet éducatif de l'École Freinet de Québec en a certes pris pour son rhume depuis deux ans, nous forçant à mettre plusieurs choses sur la glace, dont les rassemblements frénétiques. Qu'à cela ne tienne : un arbre avec de fortes racines se rit de la tempête. Les racines de notre communauté, bien qu'amochées par le contexte pandémique, sont d'autant plus profondes et vigoureuses que les valeurs qui nous animent. Profitons donc de ce milieu qui est le nôtre, faisons-le grandir ensemble en y ajoutant nos couleurs, en le façonnant à notre image, en l'enrichissant de la diversité des familles qui le compose. Et surtout, en lui faisant don de l'une des choses les plus précieuses qui soient : notre temps.



VIE DE L'ÉCOLE

LES VALEURS FREINET

par Anna Ménard et Adeliane Grenon

Élèves de la classe d'Alison, bâtiment des Chutes

Pour nous, à l'école, les valeurs sont très importantes. Ça nous permet d'être en harmonie et d'avoir un beau climat de groupe. Nous en avons six et nous les respectons toutes.

EXPRESSION

À l'école, dès la maternelle, on apprend à faire des présentations et à parler devant un groupe. Ici, les enseignant(e)s nous guident, nous aident et nous donnent des conseils pertinents et constructifs.

COMMUNICATION

Pour communiquer, les enseignant(e)s nous donnent souvent des travaux ou des projets d'équipe à faire, comme ce texte-ci. Nous avons tout le temps le droit d'exprimer nos idées et nos opinions. Nous communiquons de diverses façons ; en écrivant, en discutant en anglais, en jouant, en faisant de la musique, etc.

COOPÉRATION

Comme on l'a dit plus tôt, les travaux d'équipe sont très importants à notre école. On s'entraide et on pousse les autres à travailler fort. Aussi, lorsque quelqu'un a un pépin, c'est naturel d'aider cette personne puisque tous les jours, on coopère tous !

IMPLICATION

À l'école, quand on s'implique dans un projet ou un travail, on le fait à fond et sans regarder en arrière. Aussi, dans toute l'école, il y a des tâches que nous pouvons faire si on se porte volontaire. Aller aider dans les classes de plus jeunes par exemple, ou bien vider le compost, ou encore, arroser les plantes. Pour nous, tout ça, c'est super important.

ENGAGEMENT

S'engager, ça veut dire faire les choses jusqu'au bout. Les faire sans s'arrêter et sans dire que nous ne sommes pas capables d'avancer. Par exemple, dans notre classe, nous n'avons pas de responsabilités. Nous avons des engagements que nous faisons jusqu'au bout, et ce, toutes les semaines.

RECONNAISSANCE DE L'INDIVIDUALITÉ

À Freinet, reconnaître l'individualité de chacun est très important. Tout le monde est différent et il faut accepter les différences de chacun. En nous entraïdant et en étant unis, nous pouvons mettre la personnalité de tous en **valeur** !

LES NOMS DE CLASSE AU BÂTIMENT DES LOUTRES

par Marie-Christine Dallaire

Secrétaire, bâtiment des Loutres

Le dévoilement des noms de classe au bâtiment des Loutres s'est tenu plus tardivement qu'à l'habitude cette année, raison pour laquelle nous n'avons pu en faire la présentation dans l'édition de décembre dernier. Maintenant que l'événement a eu lieu, nous avons la plaisir de vous présenter les très originaux noms de classe choisis par les élèves pour l'année 2021-2022.

Les Loutres futées

Maude Arsenault, enseignante au préscolaire

Les Dauphins mathématiciens

Nancy Fontaine, enseignante au 1er cycle

Les Phoques amicaux

Annie Robitaille, enseignante au 1er cycle

Les Jaguars en action

Viky Bergeron, enseignante au 2e cycle

Les 26 Ratels aux 1000 idées enflammées

Lisane Gariépy, enseignante au 2e cycle

Les Quokkas pétillants

Isabelle Goulet, enseignante au 3e cycle

Les Séquoias Zen-Actifs

Manon Toupin, enseignante au 3e cycle

PM CADEAUX

par Lucie Grégoire

Maman de Claudine, d'Albert et de Richard Gosselin, bâtiment des Loutres

Il y a deux ans, j'ai vécu mon premier PM Freinet dans la classe de ma grande fille au deuxième cycle à des Loutres. C'était une activité de percussions animée par un intervenant invité. Ce fut une belle occasion de connaître les élèves de sa classe, même si je n'étais pas très à l'aise, me demandant un peu quel rôle je devais jouer.

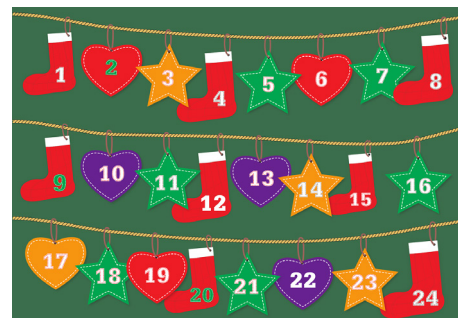
Depuis, la formule a changé. Cette année, les parents sont invités, en équipe de deux, à préparer une activité qu'ils animeront avec le soutien de l'éducatrice ou l'éducateur en service de garde. Quel beau cadeau ! Je ne suis pas quelqu'un de très à l'aise pour parler en public. Pourtant, j'ai préféré de beaucoup mon deuxième PM Freinet, vécu en novembre dernier, toujours dans la classe de ma grande fille. Nous avons décidé de nous séparer l'après-midi en

deux, l'autre parent et moi, pour partager chacun un intérêt qui nous habite. Les deux thèmes étaient très différents et les élèves ont embarqué à fond dans les deux. J'ai été enchantée de leur accueil et de leur participation et j'ai beaucoup apprécié le soutien d'Isabelle. Merci, les Quokkas pétillants !

Pendant que j'étais dans la classe de ma fille, d'autres parents, dans la classe de mon cadet, avaient eu la bonne idée de bricoler, avec les 26 Ratels aux 1000 idées enflammées, un calendrier de l'avent à remplir avec des coupons-surprise pour toute la famille : un repas à l'envers (commençant par le dessert), une partie de cache-cache, etc. Je tiens à remercier ces parents qui ont non seulement procuré un bel après-midi aux enfants, mais également de beaux moments à une foule de familles Freinet. Chapeau ! Nos enfants se demandaient parfois en souriant si d'autres copains de l'école étaient en train de vivre chez eux la même chose que nous en même temps. Pour notre part, nous avons parfois manqué de temps pour réaliser la surprise dévoilée, mais nous avons gardé les coupons comme banque d'idées pour des activités familiales.

Au moment d'écrire ces lignes, je reviens à mon tour de la classe des Ratels. En effet, lorsque le PM Freinet de janvier tomba un jour d'école virtuelle, nous étions déçus de ne pouvoir leur offrir l'activité que nous avions cette fois préparée à deux. Lisane nous a donc proposé de l'inscrire au calendrier de février comme activité spéciale. En arrivant à l'école, je ressentais, comme en novembre, un peu d'appréhension : « Est-ce que l'activité va lever ? Est-ce que tout va fonctionner ? » Finalement, ce fut un autre moment formidable avec des élèves curieux, intéressés et très participatifs. Merci les Ratels, merci Lisane et merci à tous les parents Freinet qui font vivre de beaux moments à nos enfants lors de ces après-midi !

J'aurais envie de dire aux nouveaux parents qui sont inquiets à l'idée d'organiser et de vivre des PM Freinet : c'est vraiment un cadeau qui nous est fait, de donner un peu de nous-même pour la classe de notre enfant, tout en permettant aux enseignants et enseignantes d'approfondir la pédagogie qui fait vivre cette classe. Quand vient notre tour, on s'aperçoit bien vite que les idées de thème ne manquent pas et qu'une panoplie d'activités variées est possible. Alors, ne vous faites pas trop de soucis et profitez pleinement de ce temps précieux !



COMITÉ DE JOURNALISTES SCOLAIRES : LA PAROLE AUX ÉLÈVES

par Philippe Bouchard

Papa de Leonie et d'Elie, bâtiment des Loutres

Nous sommes heureux de vous annoncer le lancement du comité de journalistes scolaires au bâtiment des Loutres de l'École Freinet de Québec, après son déploiement à des Chutes pour l'édition du journal de décembre dernier. Dès la présente édition, vous aurez la chance de lire des articles écrits par des élèves de 3^e cycle des deux bâtiments participant à ce projet.



Les élèves impliqués dans cette initiative permettront aux parents et aux lecteurs de *L'Info Frénétique* d'être informés de la vie scolaire et au service de garde ainsi que des activités vécues à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Que ce soit un moment marquant dans la classe ou au service de garde, la visite d'un auteur, une exposition artistique dans les corridors, des activités

parascolaires, des sorties sportives ou culturelles ou mêmes des initiatives portées par les élèves, ceux-ci sont aux premières loges afin de les faire vivre aux parents grâce à votre journal. C'est pourquoi, au comité du journal *L'Info Frénétique*, nous avons pensé leur donner la parole grâce à la mise en place de ce projet. Sarha Lambert (maman d'élèves) sera la responsable pour le bâ-

timent des Chutes tandis que Lucie Grégoire (maman d'élèves) et Philippe Bouchard (papa d'élèves) le seront pour le bâtiment des Loutres. Nous tenons d'ailleurs à remercier les enseignantes et les enseignants qui ont embarqué avec enthousiasme dans l'aventure. Leur collaboration sera précieuse afin de permettre aux journalistes scolaires de réaliser leurs articles durant des moments d'écriture prévus en classe et en leur donnant l'occasion de couvrir des événements sur les heures d'école ou après la fin de la journée.

Dès la première rencontre du comité avec les élèves volontaires, ces derniers ont manifesté beaucoup d'enthousiasme et de motivation à participer à ce projet. En effet, les idées de sujets d'articles étaient fort nombreuses. Ils sont d'ailleurs déjà très fiers de nous soumettre leurs articles et, il faut bien le dire, ils ont raison de l'être avec ce que nous avons lu en primeur. Nous sommes convaincus que leurs articles sauront vous intéresser autant que nous. On peut aussi dire que ces exercices d'écriture sont très concrets et s'insèrent parfaitement dans la philosophie Freinet.

Historiquement, le journal *L'Info Frénétique* a toujours eu comme mandat d'informer les parents sur tous les sujets se rapportant à l'École Freinet de Québec et à ses valeurs. Dans ce contexte, l'ajout de textes provenant des élèves eux-mêmes constitue une énorme valeur ajoutée qui s'insère parfaitement dans la mission du journal. Nous tenons d'ailleurs à féliciter, encourager et remercier tous les journalistes scolaires (ils ont été identifiés dans un texte portant sur le sujet dans la dernière parution du journal pour les curieux). Vous effectuez déjà un travail formidable et vous êtes très inspirants.

Étant donné que l'initiative s'adresse aux élèves de 3^e cycle, nous aurons besoin de nouveaux journalistes scolaires chaque année. Si votre enfant est intéressé par ce projet, n'hésitez pas à le laisser savoir à son enseignant ou à son enseignante qui pourra prendre contact avec nous.



LE SHOW DANS LE BOWL A PORTÉ FRUIT !

par Rosie Pilote

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Marie-France, bâtiment des Chutes

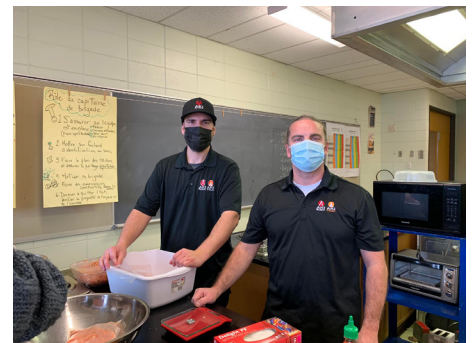


Vous rappelez-vous le 17 décembre ? C'était le jour de la collaboration entre la Fondation de la pédagogie Freinet, le programme d'Entrepreneuriat-études et Aki Sushi. Peut-être avez-vous acheté un ou des pokes ou peut-être même avez-vous participé à les préparer ou à les remettre ? Moi, j'étais là, donc voici comment s'est déroulée cette collecte de fonds hors du commun !

Premièrement, durant les rencontres de la Fondation Freinet, cette idée trottait dans la tête de chaque membre. Ils en ont discuté et ils ont planifié l'activité. Un gros merci à toute l'équipe de la Fondation Freinet ! Dès que cette proposition a été mise sur la table, ma mère, Véronique Boivin, qui est enseignante dans le programme d'Entrepreneuriat-études, a tout de suite pensé qu'elle pourrait faire un projet de fabrication de pokes bowls avec ses élèves du secondaire. Patrick Bisson, le papa de Tristan et de Manuel qui fréquentent notre école, est l'un des propriétaires de Aki Sushi. Vous me voyez sûrement venir ! Eh oui, les élèves d'Entrepreneuriat-études allaient préparer des pokes bowls avec l'aide de Aki Sushi pour ensuite les vendre aux familles et aux amis de l'École Freinet !

Cuisiner des pokes, ce n'est pas un jeu d'enfant ! Les élèves ont réussi avec brio, dans les délais, tout en respectant à la lettre les règles d'hygiène et de salubrité exigées. Ce fut une expérience enrichissante pour eux et bénéfique pour nous, car grâce à la participation de nombreuses familles, la Fondation de la pédagogie Freinet a pu amasser 3 180 \$, montant qui ira directement au financement des projets Freinet !

Ce soir-là, j'y étais et j'ai pu constater le bonheur dans tous les visages. Je crois que tous les élèves sont d'accord pour remercier les membres de la Fondation et tous ceux et celles qui ont participé à cette activité de financement, car on va vivre de merveilleux projets grâce à vous !!!



NOËL AU BÂTIMENT DES CHUTES

par Rosie Pilote

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Marie-France, bâtiment des Chutes

Aujourd'hui, je vais vous parler des fabuleuses activités de Noël que nous avons vécues durant le mois de décembre. Premièrement, le conseil-enfants nous a organisé des journées spéciales. Grâce aux membres du conseil-enfants, nous avons vécu une journée très chic, une en pyjama ou en mode « relax », une avec une coiffure étrange et la dernière, habillés avec les couleurs de Noël ! Ces journées étaient très rigolotes !

Aussi, le lundi 20 décembre, nous avons vécu un spectacle de Noël organisé par Camille Caron, notre enseignante de musique. Toutes les classes ont participé avec de magnifiques chansons de Noël. Merci beaucoup, Camille, pour ce bel engagement !

Puis, le mardi 21 décembre, nous sommes partis remplis de bonheur pour le temps des fêtes !

L'ÉCOLE À LA MAISON, C'EST LONG !!!

par Justin Gagnon

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Thomas, bâtiment des Chutes

Nous, les élèves de l'école, je crois que nous sommes tous et toutes d'accord pour dire que nous sommes contents de pouvoir aller à l'école en présentiel. Après avoir vécu ce cauchemar bien réel qu'est l'école à la maison, nous nous sommes dit : « Finalement, ce n'est pas si pire que ça d'aller à l'école ! »

Les profs ont été géniaux, ils ont tous fait leur possible pour rendre l'école en ligne intéressante. Merci !

LE RETOUR DES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

par Claudine Gosselin

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

Dans les écoles, nous avons toujours pu nous inscrire à des activités parascolaires, mais malheureusement, ça a cessé à cause de la pandémie. Par contre, je suis contente de vous annoncer que les activités parascolaires ont repris. À des Loutres, l'offre est très variée. Il y a par exemple du basket, de l'impro et plusieurs autres options. Moi, je trouve que ces activités nous permettent de nous amuser et d'améliorer pour la plupart notre travail d'équipe, autrement dit notre coopération et aussi notre

persévérance. Cette année, il y a beaucoup de nouveaux choix d'activités parascolaires. Les nouveaux choix sont le Katag, les arts martiaux, *Elles s'activent*, et aussi les cours de guitare et de dessin. Ces activités nous permettent de bouger et de dépenser notre énergie, ce que nous trouvons très important à notre école. En résumé, je trouve les activités parascolaires très importantes et intéressantes.

ELLES S'ACTIVENT

par Clara Faustino Silvestre

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Manon et

Zoé Mercier

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

Elles s'activent, comme son nom l'indique, est une activité pour les filles de la 4e à la 6e année offerte au bâtiment des Loutres. Deux filles de 6e année qui aiment les activités sportives, Clara Flamand et Maëlle Philippe, ont restauré cette activité, car elle avait été annulée les années précédentes à cause du virus. *Elles s'activent* se déroule chaque mardi ou jeudi, une semaine sur deux. Une activité sportive est proposée pour celles qui se sont inscrites. Voici des exemples d'activités proposées : des randonnées pédestres, de l'acrogym (gymnastique acrobatique), de la raquette et bien plus encore. Si vous vous demandez pourquoi ceci est réservé aux filles, et bien voilà votre réponse ! C'est réservé aux filles pour les motiver à maintenir une vie active, car la plupart d'entre elles abandonnent les sports au secondaire. Puisque ce projet nous intéresse, nous nous y sommes inscrites et voilà nos commentaires ainsi que ceux que nous avons recueillis de Maëlle Philippe et Clara Flamand : « J'ai trouvé ça amusant parce que nous pouvons respirer de l'air frais et faire du sport en même temps. La seule chose moins amusante est que nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour manger. » (Claudine Gosselin, classe d'Isabelle); « Les activités comme la raquette, le patin et d'autres... ça fait bouger. Assez pour qu'on soit épuisées, mais ça ne nous empêche pas de continuer ! :) 😊 » (Maëva Jacques, classe d'Isabelle); « Moi, j'ai adoré ! Le seul hic, c'est qu'il faut rapidement manger notre lunch. Mais puisque ce n'est pas toujours le midi, ce sera mieux et j'aime le fait que souvent, on quitte l'école et ça nous fait changer d'air. » (Zoé Mercier, classe d'Isabelle); « J'ai adoré l'activité même si parfois, on manque de l'école, ça nous fait prendre l'air. Je vous dis merci, Maëlle et Clara, pour cette belle expérience. Merci de faire revivre cette belle activité ! 😊 » (Clara Faustino Silvestre, classe de Manon et Zoé Mercier, classe d'Isabelle).

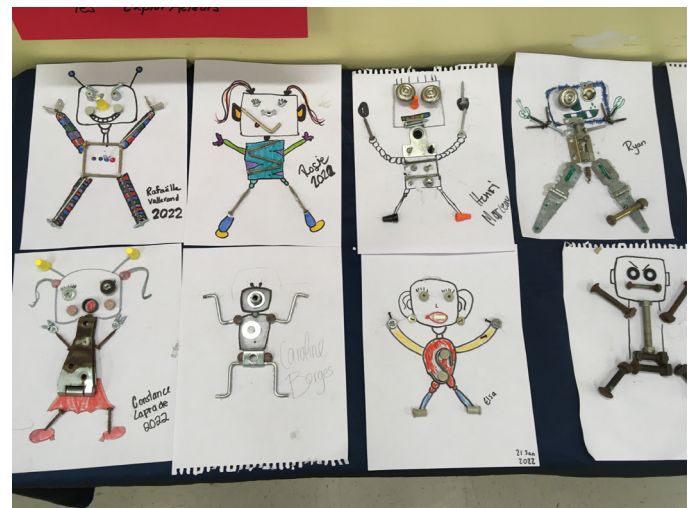
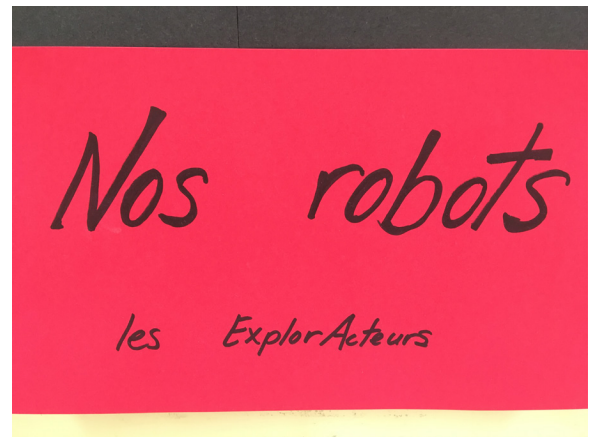
QUELQUES PROJETS D'ART DANS LA CLASSE DES EXPLOR'ACTEURS

par Elsa Paradis

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Chutes

Je vais vous parler de certains projets d'art que nous avons faits dans notre classe pendant le mois de janvier, qui a commencé avec l'école en ligne. Pendant ces deux semaines en virtuel, nous avons fait plusieurs choses, dont un projet d'élixir de souhaits avec Jennifer. Chaque élève devait tracer un bocal sur une feuille. Ensuite, il fallait faire un fond (décor). Moi, je l'ai fait plein de couleurs. Après, il fallait remplir notre bocal avec les souhaits que nous avons pour l'année 2022. Par exemple, j'ai mis « santé et amour ». Nous avons affiché nos œuvres dans le corridor à notre retour.

Quand nous sommes retournés à l'école en présentiel, nous avons fait un autre projet d'art intitulé « Nos robots », encore avec Jennifer. C'était un projet fait avec des pièces mécaniques comme des vis, des boulons, des écrous, etc. Entre les différentes pièces, nous avons mis de la couleur. Ça donne un beau résultat. Les œuvres étaient trop lourdes pour être accrochées au mur avec des punaises, nous les avons donc exposées sur une table. J'ai trouvé que ce projet était original, j'ai aimé le réaliser.



ÉCOUTE ET DESSINE : NOTRE FOLLE AVENTURE

par Florence Moreau

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Thomas

avec la collaboration d'Anouk Martel et
Éva Roberge

Élèves de la classe de Thomas, bâtiment des Chutes

Scénario : Anouk et Florence les magnifiques.

Texte : Florence la super mégagéniale.

Inspiré de l'aventure de Anouk, Éva et Florence, les filles les plus intelligentes et superbes du monde entier !!!!

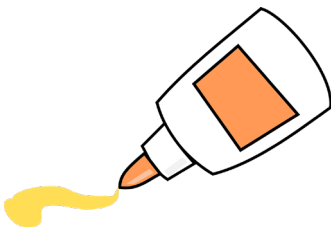
(ce texte est légèrement exagéré)

Il était une fois, dans un milieu hostile tel que le corridor du dernier étage de l'école, trois filles de la classe de la Tribu qui sont arrivées avec un seul but, celui de coller l'exposition « Écoute et dessine ». Cela faisait environ deux semaines que l'affichage avait commencé et les rumeurs couraient déjà. Ces rumeurs racontaient que Florence avait gravi des chaises grises et un banc blanc pour coller des œuvres trop hautes pour sa petite taille. On a aussi entendu dire qu'elle avait dompté sa phobie de l'imprimante louche et bruyante qui domine le corridor. Puis, elle a commis une grave erreur : elle a (à moitié) détruit la rangée des bricolages de Jacob (désolée Jacob) en voulant les changer de place sur le babillard.

Anouk, pour sa part, a écrit 24 noms pour ensuite les coller dans la colonne correspondante. Éva, la colleuse vraiment pas experte, a tué (avec Florence) un total de quatre ou cinq bâtons de colle en souhaitant assembler le tout.

Hommage aux colles décédées : la colle de Flora (Georgie) était vieille, jaune et molle. Elle n'a malheureusement pas fait long feu. La colle d'Anouk (Gorgi Glue) était très belle, blanche et sans problème. Elle est décédée subitement à la suite d'une utilisation démesurée. La colle de Patricia (Mimi) était à moitié vide et quand nous avons vérifié son niveau, elle est restée bloquée !! Bref, ces colles resteront à jamais dans nos cœurs (haha).

Finalement, avant d'avoir lu ce texte, personne ne se doutait des péripéties vécues au cours de ces trois semaines passées à afficher ces œuvres pendant nos temps libres. La persévérance ne tue pas (mais presque...) !



PROJET D'ART DU 3E CYCLE

par Zoé Mercier

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle et

Clara Faustino Silvestre

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Manon, bâtiment des Loutres

Comme vous le savez peut-être déjà, les deux classes du 3e cycle du bâtiment des Loutres ont fait un joli projet d'art inspiré du film Aladin. Le projet consistait à dessiner et à décorer la merveilleuse lampe qui fait sortir le génie. Plus précisément, le projet demandait de tracer la lampe, de l'orner de motifs et de faire un petit nuage au-dessus de la lampe, dans lequel nous avons inscrit nos souhaits pour l'année 2022. Lorsque cette étape fut terminée, nous avons dû faire le décor avec de la peinture, qui était un ciel étoilé et des dunes. Une fois les œuvres sèches, nous les avons accrochées dans le corridor. Nous trouvons que c'est un très beau projet que nous avons aimé et dont tous les élèves de 3e cycle sont fiers.



UNE SORTIE ASSEZ ACROBATIQUE

par Laurie Lessard

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Thomas, bâtiment des Chutes

Aujourd'hui, je vais vous raconter ma sortie en planche à neige. Comme tous les ans, les trois cycles ont tous une activité *Iniski*. Et comme tous les ans, le 3e cycle va s'initier à la planche à neige. Surtout les élèves de 5e année, qui viennent d'entrer dans leur nouvelle classe. Comme moi. Notre sortie à nous s'est passée le jeudi 3 février. Les consignes ? Claires. Apporter deux paires de bas et de mitaines. Une paire de lunettes et un casque si on en a. On reste avec notre groupe et surtout... on s'amuse !

Personnellement, j'étais très excitée, mais aussi très inquiète. Je pensais finir la journée avec une jambe cassée ! Je ne sais pas si j'étais la seule, mais moi, je n'avais jamais fait de planche à neige. Alors j'avais une belle image de moi qui faisais des roulades sur la pente à moitié accrochée sur ma planche ! J'avais quand même un peu confiance. C'est vrai ! Mon père m'avait dit que je serais bonne ! (C'est surtout parce qu'il savait bien que je pouvais tomber sans me faire mal.) Bon. Avant de partir, on avait tout de même une heure d'école... C'était de plus en plus stressant !! Dans l'autobus, on a roulé pendant une demi-heure. Les élèves de maternelle de la classe de Katia nous accompagnaient. Rendus à la station de ski *Stoneham*, nous sommes allés mettre nos bottes, nos casques... bref, notre équipement. J'ai d'ailleurs galéré à mettre mes bottes... Après avoir revêtu tout notre équipement, nous nous sommes dirigés vers les pistes. Le moment tant attendu se rapprochait ! Bien sûr, on ne pouvait pas faire du *snow* sans planche à neige ! Au début, je l'ai mise sur UN pied seulement, avec un gros bidule accroché au pied pour la première fois, je le rappelle... Impossible pour moi de rester debout ! Je me suis relevée et je me suis dirigée vers le remonte-pente. Rendue en haut, une fille habillée de rouge m'a donné des trucs pour glisser. D'abord, il fallait que j'attache mon deuxième pied... Pfff. Sérieusement ! On m'a relevée, car je ne pouvais plus marcher... Arg ! J'ai commencé à descendre la piste en tenant les mains de ma monitrice. Un vrai désastre ! Dès qu'elle m'a lâchée, je suis tout de suite tombée vers l'arrière. Elle m'a aidée à me relever. Elle ne pouvait pas me laisser comme ça ! Une fois sur pied (ou plutôt sur planche), j'ai recommencé à glisser avec elle. J'ai dû me relever cinq fois au courant de ma descente. Une fois, je suis restée prise dans la neige pendant deux minutes à côté d'une personne de ma classe. Bref, je suis montée des dizaines de fois pour apprendre à me relever. Ça me faisait mal aux poignets tellement j'ai dû recommencer. Juste après, notre groupe est allé dîner. Le problème (pour moi en tout cas), c'était que... TOUT LE MONDE CRIAIT ! J'ai été obligée de me boucher les oreilles tellement il y avait du bruit.

Des bruits comme...

- Les petits du préscolaire qui criaient;
- Les chaises qui frottaient sur le plancher;
- Les discussions qui devenaient de plus en plus fortes;
- Les espèces de jeux bizarres que les 5e et 6e s'inventaient...

Bref, c'était très bruyant. Pour être plus tranquilles, mes amies et moi sommes allées nous asseoir tout au fond de la salle. Après le dîner, notre groupe est retourné dans la pente-école. Après quelques minutes, plusieurs élèves du groupe sont partis sur une autre piste avec Thomas. Il ne restait plus que nous et les moniteurs. Au bout d'au moins quinze minutes, je sentais toute la classe, ou du moins, les élèves qui étaient encore dans la pente-école, assez fatigués. Je commençais d'ailleurs à voir de plus en plus de culbutes sur la piste. J'étais moi-même assez tannée. Je ne sentais plus mes poignets ! J'ai pris quelques petites pauses, je l'avoue. Après quelques descentes, Thomas est enfin revenu avec le reste de la classe. Ça annonçait la fin de l'activité et de retour à l'école. Je me suis bien amusée finalement Je suis certaine que les autres élèves aussi !



LE CARNAVAL AU BÂTIMENT DES CHUTES

par Adèle Paradis

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Alison

avec la collaboration de Jasmine Paradis

Élève de la classe de Myriam, bâtiment des Chutes

Comme chaque année au bâtiment des Chutes de l'École Freinet de Québec, nous vivons des activités extérieures dans le cadre du carnaval organisé par Rémi avec la collaboration du conseil-enfants. Toutes les classes y participent, mais elles ne font pas toutes les mêmes activités. Il y a même une collation qui est offerte aux élèves. Cette année, le carnaval a lieu les 15, 16 et 17 février. Les activités qui ont été organisées sont :

1. Le souque-à-la-corde : deux équipes et une corde ! L'équipe gagnante est celle qui réussit à tirer le plus fort.
2. La guerre des tuques : deux équipes ; une en haut de la butte et l'autre, en bas. Des bonshommes Carnaval remontent les ballons pour l'équipe d'en haut, qui doit les lancer sur les joueurs de l'équipe d'en bas pour les éliminer et gagner. L'équipe d'en bas, quant à elle, doit essayer de s'emparer du sommet de la butte pour gagner.
3. Le basket géant : deux équipes, un gros ballon, des cerceaux en guise de buts et bien du plaisir !
4. La course à relais (traîneau) : quatre équipes font une course. Lorsque le premier joueur d'une même équipe a fini le parcours, c'est au deuxième de poursuivre et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les joueurs de la même équipe soient passés.
5. Le ballon-balai/mini-hockey : deux équipes qui s'affrontent pendant dix minutes.
6. Le mini-snow : activité de glisse individuelle sur une mini-planche à neige, parce que c'est tellement amusant !
7. Le jeu de polices-voleurs ou ballon diamant (pour le 3^e cycle) : deux équipes, un ballon. Les voleurs tentent d'échapper aux polices tout en essayant de ramener le ballon (ou diamant) de leur côté.

Merci beaucoup à Rémi et au conseil-enfants de nous avoir fait bouger avec ces activités carnavalesques !



MÉLI-MÉLO

LA VIE AVEC UN CHIEN

par Julia Guay

Membre du comité des journalistes scolaires, classe de Marie-France, bâtiment des Chutes

Depuis quelques semaines seulement, ma famille et moi-même avons adopté un petit chiot. C'est un boston terrier ou terrier de Boston et il s'appelle Gustave (c'est un mâle).

Je ne suis pas encore professionnelle dans le domaine des chiens, mais je peux vous dire que c'est un animal génial et aussi que ça demande beaucoup d'énergie, surtout quand il est chiot. Néanmoins, cela vaut vraiment la peine, parce qu'après la période « chiot qui gruge tout », si vous avez consacré beaucoup de temps pour qu'il apprenne les règles de la maison et que vous le faites socialiser, ce sera un chien formidable pour plusieurs années. Si au contraire vous ne consacrez pas de temps à votre chiot, ce sera un chien craintif et peut-être même agressif envers les autres personnes et les autres chiens.



Il ne faut surtout pas décider d'adopter un chien sur un coup de tête, il faut bien réfléchir à une telle décision...

Pour finir, voici quelques faits amusants sur les chiens :

- Le saviez-vous ? Le chien le plus rapide au monde est le lévrier, il peut atteindre une vitesse de 30 km à l'heure !
- Sur le museau du chien, il y a une empreinte qui est différente de celle des autres chiens, un peu comme nos empreintes digitales.
- Il y a une race de chien qui n'aboie pas et qui reste tranquille comme un chat : le basenji (ou terrier du Congo).
- Il existe une bière pour les chiens, qui s'appelle « Brouff ».

Elle contient de la viande, des sous-produits d'animaux (bœuf) et des extraits de protéines végétales. Alors, si vous avez une folle envie de faire un « 5 à 7 » avec votre chien, achetez-lui une bière !

P.-S. Voici mon chien Gustave :



DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS

QUELQUES INFOS SUR LES PILES !

par les parents du comité Environnement, bâtiment des Chutes

Avoir plus de connaissances aide souvent à prendre de meilleures décisions, c'est pourquoi le comité environnement vous offre ce mois-ci un segment d'information sur les piles. Ces dernières sont très pratiques dans nos vies, mais il est important de bien les connaître pour que la balance des impacts écologiques et des avantages penche du bon côté.

Voici d'abord quelques informations intéressantes :

- Saviez-vous que pour fabriquer une pile alcaline à usage unique il faut environ 50 fois plus d'énergie que l'énergie qu'elle contient ?
- La fabrication des piles rechargeables a un plus grand impact environnemental, mais ceci est renversé dès qu'on les utilise au moins de 20 à 50 cycles. Elles peuvent être rechargées plus de 1000 cycles (entre 5 à 10 ans), donc ça vaut la peine, surtout surtout lorsqu'elles sont utilisées dans les appareils qu'on doit recharger fréquemment.
- Le mercure d'une pile bouton usagée peut contaminer 400 litres

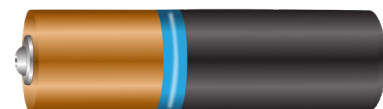
d'eau ou 1 m³ de terre pendant 50 ans.

- Aux États-Unis, par exemple, moins de 10 % des piles sont recyclées.



Pour réduire ces divers impacts, voici quelques actions à la portée de toutes et de tous :

- Éviter des achats quand on peut facilement se passer de certains objets. Par exemple, une brosse à dents régulière bien utilisée n'a rien à envier à sa collègue électrique, même si la publicité nous incite à penser autrement.
- Quand une pile à usage unique n'arrive plus à faire fonctionner un appareil énergivore, on peut essayer de prolonger sa vie dans un appareil qui consomme peu, comme une télécommande. On utilisera donc toute sa charge avant de la faire recycler. (Voir le dernier point en complément.)
- Privilégier les piles rechargeables, sauf pour les détecteurs de fumée et les appareils à très faible consommation.
- Pour prolonger leur durée de vie, ne pas laisser longtemps la charge des piles au lithium-ion sous 20 % ou au-dessus de 80 %.
- Il est préférable de ne pas attendre que nos piles coulent avant de s'en départir, car elles ne peuvent plus être recyclées et doivent être traitées avec les matières dangereuses à l'écocentre. Ces matières sont parfois coulées dans du béton puis enfouies pour éviter qu'elles ne contaminent nos cours d'eau, il est donc préférable de ne pas en arriver là.
- Quand nos piles n'ont plus de charge, l'idéal est de les faire recycler pour extraire une partie des métaux/minéraux encore utilisables. Pour cela, mettre un ruban adhésif sur les bornes et les emmener sans trop attendre à un endroit indiqué : à l'école, dans les bibliothèques, dans certains commerces, des pharmacies, etc. Le recyclage réduit le besoin en extractions minières !



- Vous avez un multimètre à la maison ? Vous pouvez tester le voltage aux bornes de vos piles pour savoir si elles sont vraiment à plat. Exemple pour des piles AA et AAA :
- Une batterie neuve donnera environ 1,6 V.
- Une pile qui montre environ 1,5 V aurait encore environ 50 % de sa capacité.
- Une pile entre 1,4 et 1,5 V aurait encore environ 25 % de sa capacité.
- Une pile entre 1,3 et 1,4 V serait en fin de vie, mais utilisable dans des appareils à faible consommation.

Concernant notre centre de tri au bâtiment des Chutes, nous recevons une bonne quantité de piles et nous vous en remercions ! Pour réduire le risque d'incendie, il est important de poser un bout de ruban adhésif sur les bornes des piles ou de les mettre dans des petits sacs individuels. Les piles qui ont commencé à couler ne peuvent être recyclées et ne devraient pas être transportées par vos enfants pour ne pas les exposer aux matières toxiques qu'elles contiennent. L'idéal est donc que vous les apportiez à l'écocentre.

Au plaisir pour une prochaine capsule d'infos !

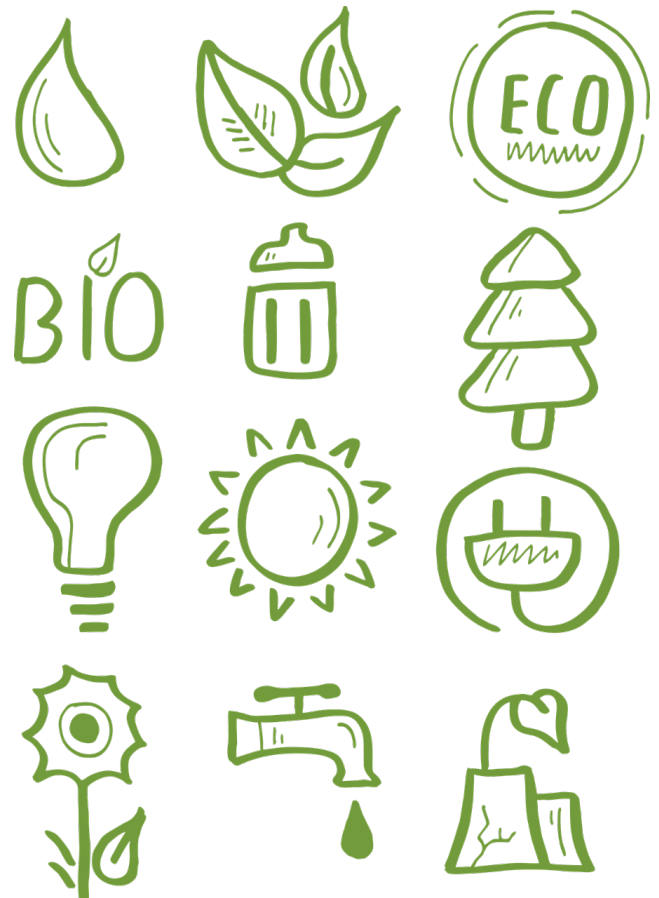
Sources :

<https://aphadolie.com/2019/07/26/piles-batteries-pollution-environnement-video/>

<https://www.appelarecyclier.ca/consommateurs/>

<https://www.sierraclub.org/sierra/ask-mr-green/which-are-best-for-environment-rechargeable-or-long-life-batteries>

<https://yaleclimateconnections.org/2016/11/which-battery-is-better-rechargeable-or-disposable/>



VIE DE PARENT

EST-CE QUE JE SUIS UN PARENT TROP RESTRICTIF ?

par Sébastien Racine

Papa de Léo

avec la collaboration de Ludovic Demers

Papa d'Olivia, bâtiment des Loutres

Au début décembre, j'ai eu une longue discussion avec mes enfants concernant le temps qu'ils passent devant les écrans. J'ai eu droit à des arguments comme « Mes amis n'ont pas de limite de temps ». N'ayant pas les moyens de valider cette information, j'ai pris l'initiative de faire un sondage pour sonder les autres parents de la classe afin de répondre à la grande question : suis-je trop restrictif ?

Avant de vous présenter les résultats, je voudrais vous faire un petit portrait de notre aventure avec les écrans. Nous avons longtemps exposé les enfants seulement à la télévision. Travaillant en informatique et sachant à quelle vitesse les technologies évoluent, nous avons pris la décision, lorsqu'ils ont commencé l'école, d'autoriser les petits jeux sur la tablette, question de les familiariser avec les technologies. Nous avons constaté qu'il est difficile pour eux de gérer leur temps d'utilisation, mais je ne leur en veux pas. C'est difficile de garder une notion du temps quand nous sommes captivés, stimulés, absorbés par quelque chose. Maintenant, un petit bond dans le temps et on se retrouve aujourd'hui avec du temps de tablette pour clavarder avec des amis, des petits jeux et du temps passé sur YouTube à regarder des vidéos souvent sans substance. Ce qui me désole, c'est qu'ils ne sont plus capables de s'ennuyer et d'exploiter leur imagination sans fin. Ils ne mettent plus à profit cette belle naïveté d'enfants qui disparaîtra malheureusement trop vite pour laisser place à la vie d'adulte.

Je voudrais tout de même nuancer mes propos. Je ne suis pas contre les écrans et Internet est rempli de belles choses. C'est une ouverture sur le monde et un accès direct à une énorme bibliothèque que nous n'avons pas eu la chance d'avoir étant jeune. Les jeunes ont un sujet en tête et en quelques clics, l'information est disponible. Ils peuvent communiquer avec plusieurs amis en même temps, surtout en ce temps de pandémie. Wow ! Qui se souvient des conférences à trois et le partage de la ligne ? C'est maintenant une autre réalité. Une belle réalité, mais nous devons aider nos enfants à avoir de saines habitudes.

Bon assez parlé, voici les résultats de mon sondage maison.

18 personnes ont rempli le sondage et les participants devaient répondre par oui ou par non. J'ai aussi laissé un champ libre pour les commentaires et je vais aussi vous les partager.

Affirmation 1 : Je laisse un temps fixe la semaine et un autre la fin de semaine.

Ex. : 1 h la semaine et 2 h la fin de semaine.



Affirmation 2 : Je limite la tablette ou les jeux vidéo, mais pas la télé.



Affirmation 3 : J'utilise une application pour limiter l'utilisation de la tablette.



Affirmation 4 : Temps relatif à des tâches/actions. Ex. : 1 h jouer dehors = 30 min de tablette.



Affirmation 5 : Aucune limite de temps.



Commentaires

De mon côté, c'est seulement la fin de semaine... un spécial film le vendredi et samedi soir et bonshommes le samedi et dimanche matin (pas toujours). Sinon, on joue dehors, on fait du sport et des jeux de société !

La semaine, les enfants n'ont pas accès à des écrans. La fin de semaine, nous écoutons un film en famille et les enfants écoutent la télé le matin (une émission par enfant, mais tous l'écoutent). Notre fille au 3e cycle utilise parfois Messenger Kids la fin de semaine, sur demande. Les autres ne mentionnent pas ce besoin, mais n'ont pas été initiés non plus (des parents pas très branchés hors travail et pas de jeux vidéo pour nous non plus).

Pas de limite précise pour la télé, mais on la ferme quand on voit que l'enfant ne le fait pas lui-même après un certain temps. Une heure de jeu vidéo par jour, la fin de semaine uniquement.

La présente est pour vous mentionner qu'il n'y a aucune réponse qui correspond à ma situation personnelle dans le questionnaire étant donné que je fais toujours des activités

avec mes enfants. Ils écoutent à peine (30 minutes/semaine) de télévision et utilisent la tablette à peine (minutes) par semaine. De plus, ils me demandent rarement d'écouter la télévision ou d'utiliser la tablette. Compte tenu de la rareté de la télévision et de la tablette, je n'ai pas besoin de fixer un temps limite.

Je trouve mon enfant trop jeune pour gérer lui-même son temps d'écran. Pas d'écran la semaine, sauf exception (ex. : vacances). C'est 1 h par jour de fin de semaine (ou plus si par exemple on reçoit des amis). Il a le choix entre écouter un film ou jouer par exemple à Minecraft, Scratch Junior ou un autre jeu dont j'ai oublié le nom. On vient d'acheter Tap'Touche (il peut en faire indépendamment). À noter qu'il a un petit frère de 4 ans. On achètera probablement une console de jeux à Noël 2022.

Je voudrais, en conclusion, vous partager le message de Ludovic, le papa d'Olivia.

Je suis passé à côté du sondage, mais je profite du dévoilement des résultats pour partager mes réflexions sur le sujet, car j'apprécie l'initiative et je trouve que ce sont des questionnements

intéressants.

Quand je pense à ces types de médias (télévision et jeux vidéo), je les perçois un peu comme d'autres formes d'alimentation dans nos vies. Ils ne sont peut-être pas aussi vitaux que le besoin de manger, mais ils sont certainement partie intégrante de nos réalités présentes et futures. En tant qu'êtres humains, citoyens présents et futurs, nous devons composer et nous y adapter pour nous éduquer, fonctionner en société (par exemple, source d'informations, marché du travail, etc.) et ainsi participer de manière « responsable » à ces réalités.

Certes, le temps d'écoute/jeu est important à doser, mais je dirais que la nature du contenu l'est tout autant sinon plus. J'aime bien faire des analogies d'apport nutritionnel alimentaire sur les contenus d'émissions/jeux. Par exemple : « Cette chaîne YouTube de déballage de cadeaux sans fin a une valeur très calorique en abrutissement mental, il serait plutôt préférable de consommer ce jeu vidéo d'aventures et "puzzles" riches en minéraux logiques ou encore cet autre jeu de "plateformes" riche en protéines qui favorise le développement des réflexes cognitifs. ». Les jeux vidéo, parfois dénigrés injustement, ont l'avantage

de proposer des expériences d'interactions bidirectionnelles alors que la télévision standard est surtout une expérience unidirectionnelle. Bien que les deux demeurent complémentaires, c'est le contenu qui importe et qui fait la différence.

Je pense que ça requiert une certaine implication de notre part pour trouver et suggérer de bons médias à nos enfants, surtout lorsque l'on réalise qu'ils s'alimentent mal. Comme pour l'alimentation, même si on s'alimente bien, on peut encore s'alimenter trop ou pas assez. Bref, c'est une forme d'éducation comme une autre et c'est important, dès leur jeune âge, de les amener à développer leur propre responsabilisation quant à la consommation de ces médias.

Je ne prétends pas être mieux que les autres, car pour nous aussi, la question du temps d'écran ou les saveurs du contenu deviennent parfois des négociations difficiles avec nos enfants. Comme dans toutes choses, la modération est la clé. Il faut doser avec le reste de nos activités, on a le droit à des écarts de rigueur, mais il faut favoriser les bonnes habitudes la plupart du temps.



MEMBRES DU COMITÉ DE L'INFO FRÉNÉTIQUE

Marie-Ève Bergeron
Philippe Bouchard
Rachel Garon
Isabelle Gosselin
Lucie Grégoire
Marie-Elise Grégoire
Anne-Marie Hébert
Léonie Jean
Louis Philibert-Morissette
Pénélope Roberge
Romy Tousignant
David Tremblay
Marie-Ève Vachon-Savary

Coordination :

Sarha Lambert

Lien avec l'école :

Thomas Ménard

Graphisme :

Vincent Moreau

Membres du comité des journalistes scolaires :

Bâtiment des Chutes

Justin Gagnon
Laurie Lessard
Florence Moreau
Constance Laprade
Elsa Paradis
Julia Guay
Rosie Pilote
Ève Gauthier
Adèle Paradis

Bâtiment des Loutres

Clara Faustino-Silvestre
Philippe Leblanc
Benjamin Quinty
Louis Sergerie
Eva-Rose Godbout
Claudine Gosselin
Zoé Mercier
Axelle Rose Tremblay



- À la recherche d'idées pour organiser votre PM Freinet ?
Consultez la page Facebook Parents Freinet de Québec

<https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>

- Contribuez au contenu du journal en soumettant un texte pour publication à l'adresse suivante :
journalfrenetique@hotmail.com.

- Consultez les éditions antérieures du journal sur notre page Web :

<http://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>

**PROCHAINE DATE DE
TOMBÉE : 20 MAI 2022**